

« Ce qui reste en forêt », un polar au cœur de l'Amazonie

Idée lecture pour ce week-end : un livre de Colin Niel, qui nous plonge au cœur de l'éco-système luxuriant de la Guyane et de l'Amazonie : Ce qui reste en Forêt.

Surprise sur une plage des côtes guyannaise. Deux naturalistes amateurs membres d'une association de protection de l'environnement, en pleine opération de comptage de tortues, tombent nez à nez avec un cadavre d'albatros, en provenance directe des terres australes. Comment l'oiseau est-il arrivé jusqu'ici ? Un scientifique spécialiste des mouvements des oiseaux est retrouvé mort, dans une grotte en pleine forêt amazonienne, les poumons remplis d'eau, à quelques kilomètres de la station scientifique de Japigny, appartenant au CNRS. Y-a-t-il un lien entre les deux affaires ? Quels rôles jouent les orpailleurs et les clandestins qui travaillent pour eux, oeuvrant dans la forêt en toute illégalité ? C'est à ces questions, et bien d'autres encore, que le capitaine Anato et le lieutenant Vacaresse devront répondre, tout en essayant de gérer au mieux leurs problèmes personnels et familiaux, au fil de leurs investigations en territoire guyannais, où ils vont aller de surprises en surprises.

Faune et flore riches et luxuriantes

Un territoire que l'auteur, Colin Niel, connaît particulièrement bien. Ingénieur en environnement, spécialisé dans la protection de la biodiversité, il a travaillé pendant plusieurs années en Guyane, qui fut d'ailleurs déjà le théâtre de son précédent roman, premier volet des enquêtes du capitaine Anato, intitulé « Les hamacs de carton ». Avec *Ce qui reste en forêt*, il embarque le lecteur au cœur de l'éco-système amazonien, et donne à voir de sa faune et sa flore

riche et luxuriante, avec une écriture directe et rythmée. Si l'intrigue est classique, le cadre de l'enquête l'est moins. Le lecteur part à la découverte du milieu scientifique, du travail des naturalistes sur le terrain, notamment dans une station en pleine forêt que l'auteur décrit dans le roman comme le lieu « où l'on comprend l'importance des forêts dans la lutte contre le réchauffement climatique, où l'on découvre les dernières espèces de mammifères inconnues, où l'on étudie de cycle permanent de l'éco-système le plus complexe de la planète, où se joue le sort réservé à l'Amazonie par les grands de ce monde ». *Ce qui reste en forêt* est un roman agréable à lire, avec des personnages attachants, qui invite au voyage et au dépaysement.

Ce qui reste en forêt, de Colin Niel, éditions du Rouergue, 336 pages, 18 euros.

Plus d'infos

www.lerouergue.com